

Trente-cinq ans plus tard, elles se retrouvent



La troupe des cornemuses du Corps féminin de l'Armée canadienne défile dans Anvers (Pays-Bas), le 17 octobre 1945. Les membres de la Troupe se sont retrouvés cette année à Saskatoon (Saskatchewan).

Les membres de la troupe des cornemuses du Corps féminin de l'Armée canadienne (CFAC) se sont réunis du 13 au 16 août à Saskatoon (Saskatchewan).

La formation de la troupe remonte à 1942 et l'initiative en revient à Lillian Grant qui était chef de cornemuse avant de s'engager dans la CFAC.

La troupe comprenait alors seulement dix membres qui reçurent leur formation à Vancouver puis à Ottawa. D'autres membres vinrent rapidement gonfler ses rangs et elle compta bientôt 24 jeunes filles venues de Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, de l'Ontario et du Québec.

La troupe joua en public pour la première fois à Ottawa, en mai 1943, lors du défilé d'un important contingent du CFAC. Elle fit ensuite deux fois le tour du Canada, jouant dans presque toutes les grandes villes et dans de nombreux villages. Elle se rendit même dans l'État américain de Pennsylvanie où elle prêta son concours au War Loan Bond Committee (Comité d'emprunts obligataires en temps de guerre).

En 1945, la troupe se rendit en Europe. Au cours du voyage, elle joua presque tous les jours pour la plus grande joie des troupes qui se trouvaient à bord. Après un bref séjour en Grande-Bretagne, elle se rendit en Hollande où elle effectua plusieurs tournées. Elle prit aussi part à des défilés.

Le point culminant du séjour en Europe de la troupe fut le défilé sur les Champs-Élysées, à Paris, devant une foule de quelque 250 000 spectateurs. Le défilé fut suivi d'un concert impromptu dans les jardins des Tuileries, en présence du gouverneur général du Canada, le général Georges Vanier, et de son épouse.

La troupe se produisit également en Belgique, en Allemagne et en Grande-Bretagne.

Article de Kay Mann publié dans *Carillon*.

Étude sur le comportement des hydrocarbures dans le sol

Dans le cadre d'une étude sur les lieux où sont susceptibles de se produire des déversements accidentels de polluants liquides, la direction Environnement de l'Hydro-Québec a conçu un modèle mathématique de comportement des hydrocarbures dans le sol, permettant de prédire l'étendue de la zone contaminée à la surface et dans le sol, et d'en évaluer les effets sur l'environnement.

Des échantillons prélevés en juillet et août seront analysés afin de déterminer la concentration en hydrocarbures dans le sol et dans l'eau souterraine. Par la suite, ces résultats seront comparés aux prévisions du modèle théorique.

Hydro-Press, mi-octobre.

Le plus grand lac du Québec

Le plus grand lac du Québec est né. En fermant les grandes vannes de la galerie de dérivation de la rivière Caniapiscou, la Société d'énergie de la Baie-James, créait le 25 octobre dernier, ce qui deviendra, dans deux ans, la plus grande étendue d'eau douce du Québec.

Avec la création du lac, les eaux du bassin supérieur de la Caniapiscou seront désormais détournées de leur cours naturel vers la baie d'Ungava afin de grossir le débit de la Grande Rivière sur laquelle sont érigées les centrales hydro-électriques LG2, LG3 et LG4.

La SEBJ a pris certaines précautions pour surveiller et contrôler l'impact environnemental du détournement de la rivière. Ainsi, dès le début de novembre une douzaine d'écologistes ont entrepris des vols de reconnaissance pour vérifier les répercussions prévues et préparer les travaux de correction. Le lac Caniapiscou couvrira une surface de 4 275 kilomètres carrés.

Liaison radio commémorative

Décembre 1901 — L'inventeur italien Guglielmo Marconi réalise une expérience radio constituant une première mondiale: la réception à Signal Hill, à St. John's (Terre-Neuve), d'un signal radio émis depuis Poldhu en Cornouailles (Grande-Bretagne).

Quatre-vingts ans après ce succès triomphal, des radio-amateurs se sont réunis à Terre-Neuve et en Cornouailles pour rééditer cet événement historique, en présence de la fille de M. Marconi, Mme Gioia Marconi Braga.

Cette liaison radio commémorative a eu lieu le 29 octobre. Les radio-amateurs de St. John's ont établi une liaison radio avec leurs homologues de Cornouailles, auxquels s'est adressé Mme Braga. Ensuite, la station radio de Cornouailles a émis en morse le même signal que celui reçu par M. Marconi à Signal Hill en 1901, soit la lettre S répétée indéfiniment.

La cérémonie commémorative s'est tenue alors que l'Association des ingénieurs professionnels de Terre-Neuve tenait son assemblée annuelle.

L'Université Memorial de Terre-Neuve a remis un doctorat honorifique à Mme Braga. Cette dernière est membre du Conseil d'administration du Centre d'études italiennes de l'Université Columbia (États-Unis).